Allianz Golf Tour

Seule la victoire est belle

16 Décembre 2011

La deuxième édition de l'Afrasia Golf Masters nous promet un final splendide ; avec quatre joueurs dans le même score de -1. Les 5 premiers du classement sont tous des joueurs du circuit européen.

Le meilleur endroit pour séjourner aujourd'hui sur le parcours d'Anahita était sans conteste le green du trou n°4 (photo). Pour plusieurs raisons. Parce-que, après sondage effectué auprès de gens d'images – les cameramen de télévision -, il s'agit de l'endroit du parcours qui offre le plus joli point de vue sur le lagon. Parce-que, après sondage auprès de ceux qui ont le plus visité le parcours – les joueurs -, le green du 4 était le seul endroit à peu près respirable. Et la brise qui le balayait en faisait même un endroit qu'on n'avait guère envie de quitter. Et d'ailleurs, dans l'ensemble, ce trou a plutôt réussi aux joueurs. Un grand nombre de birdies y a été signé, entre autres par Michael Hill, Julien Clément, Hennie Otto ou encore l'homme du jour Grégory Havret. Car aujourd'hui le champion a repris le pas sur l'homme. Depuis qu'il était arrivé ici, Grégory était préoccupé par le fait que sa fille, Jeanne, 5 ans et demi, se plaignait en permanence de maux de ventre. La nuit précédant le premier tour, il n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Hier soir, après avoir ramené une carte de +5, Grégory, craignant une crise d'appendicite, a emmené sa fille à l'hôpital. Il en est ressorti rassuré. Ce n'était qu'une simple piqure de moustique. Aujourd'hui Grégory Havret a signé la meilleure carte de la journée : -5. Le voilà donc à égalité avec trois autres joueurs qui, tous, seront l'an prochain sur le circuit européen. Hennie Otto, Bernd Wiesberger et Julien Quesne. Nicolas Colsaerts n'est qu'à un coup. Dans cet affrontement entre pensionnaires de l'European Tour et postulants à l'European Tour, avantage pour l'instant aux premiers nommés. Et pour battre en brèche cette hégémonie, ils ne sont finalement pas très nombreux. Seul Emilien Chamaulte peut raisonnablement l'espérer ; peut espérer chatouiller ces gars qui, il y a deux jours, nous disaient qu'ils étaient surtout là pour profiter de la qualité de l'évènement. Et qui, ce samedi soir, nous déclarent dans un bel élan ne finalement penser qu'à la victoire. On est champion OU vacancier ; pas les deux en même temps.

Eric Gendry